

## SEANCE D'ANALYSE DE REVES D'AVRIL 2023

\* \* \*

### ANALYSE DES REVES

H♂ : *Après ces témoignages, si vous n'avez pas de questions, je vous propose de passer aux rêves.*

M♀

Je veux bien commencer car j'ai un rêve majeur et vos idées seront les bienvenues. Je me mets debout. J'ai bien des idées sur la question, mais bon ! Le rêve est ainsi. Je dois absolument porter ces documents qui sont contenus dans un boîtier rectangle en plexiglas. C'est une sorte d'objet électronique, car rien ne se voit. Il est transparent. Mais ce sont des documents essentiels, toute ma vie, ou plutôt tout ce que je sais, comme dans un film d'espionnage. Mais cette boîte, je dois la sauver. Si je ne la sauve pas, je saurai jamais dire où. Attendez la suite, c'est encore plus compliqué que ça. J'ai fait ce rêve-là, 3 fois de suite la même nuit. C'est pour cela que je me suis levé pour l'écrire. C'était à Orléans il y a 15 jours. Mais quand je l'ai écrit, il m'est apparu que j'avais déjà fait ce rêve au moins 5 ou 6 fois dans le mois. Donc il me paraît essentiel. Et quand je l'ai écrit, il n'est plus jamais revenu. Déjà j'ai soulagé ma tête. A chaque fois j'ai eu le sentiment que c'était vital, que ma mission était le cœur de ma vie actuelle.

D♂ : *Peut-on l'écouter à nouveau ?*

H♂ : *Dans quel état d'esprit étais tu dans ce rêve ?*

Très positif, pas du tout contrariée. Plutôt soulagée de m'être levée et de l'avoir écrit. En ne l'écrivant pas, j'avais le sentiment que je fuyais quelque chose. A force de toujours faire le même rêve, je trouvais cela monotone.

V♀ : *Comme si tu étais bien ancrée, sur terre. Bien contenue, bien entière.*

D♂ : *Bien sûre d'elle.*

V♀ : *Comme s'il n'y avait pas de dispersion, à gauche ou à droite.*

Cela rejoint ce que je pense. Si je ne le fais plus, c'est parce que je sais pourquoi.

V♀ : *Comme si tu étais accomplie.*

H♂ : *En général, quand on refait le même rêve, c'est qu'on n'a pas compris le message du rêve.*

C'est le cas.

D♂ : *Comme quelque chose que vous avez achevé.*

Non, mais que je dois achever, ce qui n'est pas tout à fait la même chose. Ce n'est pas du tout achevé, mais c'est quelque chose que je fais depuis plusieurs années.

D♂ : *Et maintenant c'est décidé.*

Oui, et je l'ai décidé au mois d'août. Depuis août je suis très papillon, très éparpillée. Parfois, vis à vis de l'essentiel, je me laisse distraire par d'autres choses.

V♀ : *C'est plus facile de fuir.*

D♂ : *Sauf que maintenant c'est transparent et clair.*

Cela m'éclaire. En même temps on ne voit rien. Je vais dire le fond de l'affaire.

H♂ : *Impression que c'est le fil rouge de ta vie. Il y a quelque chose de bien construit, de bien structuré. Mais tu dois faire quelque chose, qui n'est pas achevé.*

Cela remonte à il y a 20 ans. J'écrivais beaucoup, des nouvelles. Cela peut paraître prétentieux. Soit elles ont sur un thème philosophique ou venant d'un ressenti émotionnel. Bon, j'avais laissé de côté. Rappelle toi, H♂, je t'avais demandé un lieu où je pouvais m'isoler et faire mes écrits.

H♂ : *A Boismé.*

Oui, pas à Châtenay-Malabry. Et je n'ai jamais cette force-là, je suis un papillon, donc je me distrais. En août il s'est passé des choses dans ma tête. Et j'ai raconté à Graciela que j'ai fait un chemin, presque initiatique, cela peut paraître bizarre, de Montauban à Angoulême. Mais sur ces routes-là, que j'ai pris par hasard, il ne s'est passé que des choses absolument hors normes. Elle m'a dit que c'est complètement ma vie et que je suis absolument dans le très bon chemin, que je ne dois pas lâcher et que j'aurai beaucoup de satisfaction. Mais j'ai dû mal à m'enfermer. Quand je m'enferme pour écrire, j'ai l'impression de mourir. Il faut que je me crée une discipline. J'avais commencé en septembre. Et rapidement...

*D♂ : C'est en rapport avec un livre, qui peut sortir avec un éditeur ?*

Pourquoi pas, mais ce n'est pas tellement l'objet. Par exemple, mes émotions très fortes, je ne les ai quasiment jamais raconté. Un des rêves très forts qui m'avaient accroché, c'est le bébé qui était accroché à la porte de la salle de bains, plein de sang. Tout le monde savait que c'est l'enfant en moi que je cache et je ne le dis pas. Cela m'a complètement libéré. Pour moi l'analyse des rêves m'a beaucoup apporté, énormément. J'avais déjà fait une analyse, mais freudienne. Ce sont des émotions fortes, qui peuvent être rien pour quelqu'un d'autre, mais qui ont marqué ma vie.

*H♂ : Je vais répondre, mais pas directement à toi, en utilisant ma propre expérience. Quand j'ai commencé mon analyse, j'étais vraiment très mal et Graciela m'a demandé, mais souvent les analystes le demandent au début : « Tu prends un cahier et tu écris tout ce qui te passe par la tête ». C'est un travail de catharsis. Cela permet de prendre de la distance par rapport à ce qu'on fait dans la journée et quand on le relit, on réfléchit.*

Mais je vais très très bien. C'est tout le contraire. Je suis dans un sentiment qui m'habite depuis 17 ans, de transmission. Je sais très bien m'exprimer, je sais où je vais. Ce n'est pas écrire pour écrire. J'essaie de canaliser des choses essentielles pour que si demain je meurs, ceux à qui j'ai envie de transmettre, ils sont en nombre très limité, puissent avoir une forme de témoignage. Mais j'ai la chance d'avoir pu faire une transmission orale, qui est forte, puisque j'ai un lien exceptionnel avec mon petit-fils. Il est dans les journaux. Il a 17 ans, il a commencé la politique à 15 ans, il est engagé. Et quand ils l'ont interrogé « c'est votre mère », « non, c'est ma grand-mère ». Je me suis dit : « chouette, j'ai réussi ma transmission ».

*H♂ : Tu veux laisser un témoignage !*

C'est un bien grand mot, mais cela soulage ma tête... Mais il y a des choses qu'il n'est pas capable d'entendre, car à 17 ans les émotions qu'on a, ne sont pas celles de plus tard. J'ai pu lui donner le goût de la vie, la légèreté, mais d'autres choses ne sont pas possibles. Et j'ai envie qu'il sache tout de sa mamie.

*H♂ : Donc tu as compris le sens du rêve.*

Oui, mais cela ne m'a pas tout de suite sauté aux yeux.

*H♂ : Pourquoi une boîte transparente ?*

Pour les choses essentielles... je suis une hyper bavarde. Mais le très essentiel, je ne le dis pas, uniquement à une ou deux personnes. Dans l'écriture je me mets complètement à nu, c'est très précis.

*V♀ : C'est vrai que c'est problématique la solitude de l'écrivain.*

Certaines personnes sont lunaires. Mais j'ai mis toute ma force depuis longtemps pour être purement dans l'instant présent et je sais très bien faire.

*H♂ : Qui veut raconter son rêve ? P♂ ?*

\* \* \*

**P♂**

Le mois dernier, deux nuits de suite, j'ai fait le même rêve. Je rêvais que je faisais la cour et que je tentais d'approcher Mme Sanna Marin. C'était la première ministre de la Finlande, une femme magnifique d'ailleurs, qui a été battue aux élections. C'est le genre de femme que tu vois dans un film d'Hollywood. D'ailleurs on lui reprochait d'avoir dansé dans une boîte. On se demandait si elle ne s'était pas droguée. A chaque fois que j'allais lui parler, quelqu'un venait pour intervenir. C'est tout. On en parlait beaucoup à un moment.

*D♂ : Tu as rêvé d'une femme à qui tu faisais la cour.*

M♀ : Non, à qui il tentait de faire la cour. Ce n'est pas pareil. Et je pense que c'est un rêve de frustration. Il tente, mais il y a quelque chose qui fait qu'il ne peut pas accéder à la personne. Qu'est-ce qui t'en empêche ?

D♂ : Et pourquoi s'agit-il d'un personnage public ?

M♀ : Cela peut être simplement parce qu'on en a parlé dans les actualités. Et cela représente le pouvoir. Un homme qui aime le pouvoir, aime séduire une femme qui a du pouvoir. Elle est belle et grande.

V♀ : Et intelligente.

M♀ : Elle a tout.

D♂ : Comme dans le cas d'un journaliste qui veut séduire une femme politicienne.

M♀ : On peut se poser la question, pourquoi c'est inaccessible.

H♂ : Normalement dans un rêve, toutes les personnes qui apparaissent, sont des parties de soi-même. Donc cette femme c'est sans doute ton anima un peu inaccessible. Il semble qu'il y a un conflit entre la partie animus et la partie anima, une sorte de frustration.

Quoiqu'il en soit, quand j'ai fait ce rêve, je n'étais pas malheureux. J'ai déjà eu des rêves très forts, notamment des relations avec une japonaise. C'était une relation sexuelle. Et quand je me suis réveillé, je la cherchais, là, c'était fort. Une fille qui me plaît beaucoup mais je n'ai jamais rêvé d'elle, c'est Sophie Binet.

M♀ : La nouvelle CGTiste. Je ne la connais pas. On va apprendre à la connaître.

H♂ : C'est marrant, car tu rêves souvent de personnes politiques. Tu avais rêvé de Marine Le Pen, que tu te mariais avec elle. Ce sont souvent des femmes politiques.

Là, c'était un cauchemar.

H♂ : Je suis d'accord avec M♀. Ton rêve correspond à de la frustration.

M♀ : En même temps, tu l'as bien pris, car tu te réveilles bien. Ou alors si tu te sens bien, c'est parce que tu deviens sage et que tu acceptes le renoncement. Là, je déborde du rêve.

Là, tu fantasmes.

H♂ : Pourquoi tu rêves de femmes politiques connues, qui sont inaccessibles ?

Parce que pendant une semaine on ne parlait que d'elle.

H♂ : En tout cas elle a eu un beau parcours politique.

Elle est à l'image de la Finlande. Décontractée. On vient au travail en vélo. Et elle est magnifique. Mais elle a été battue aux élections. Il y a 3 partis, le sien, un centriste et l'extrême droite. Cela veut dire qu'un jour elle reviendra.

J♂ : Quand j'avais fait ma conférence sur les femmes, j'avais montré une photo du gouvernement. Il n'y avait pratiquement que des femmes. Il y a eu un scandale où elle a été montrée en boîte complètement bourrée. Cela a eu certainement des répercussions sur les élections.

H♂ : Les finlandais boivent beaucoup.

Les finlandais sont des gens plutôt austères. Mais quand ils l'ont décidé, ils se lâchent.

J♂ : J'ai été souvent en Finlande, dans le nord. Ils ne boivent pas souvent, mais une fois dans la semaine. Le jeudi ce sont les femmes qui invitent à danser. Et c'est interdit de refuser. Ils ont des conventions, au moins 3 danses. Ce sont des champions du monde de la danse. Ils sont très traditionalistes. Tu as beaucoup de dancings classiques, avec tous les âges. Tu vas en Suède, tu t'ennuies car il n'y a rien.

H♂ : Es tu satisfait de l'interprétation ?

Oui. Mais cela ne m'a empêché de dormir. Une fois réveillé, j'avais hâte de prendre mon petit déjeuner. Je dis que ce n'est pas un rêve qui m'a travaillé, je l'ai fait deux soirs de suite. Vous avez certainement raison. Moi je n'ai pas de problème. La recherche de l'interprétation ne m'obsède pas. Pour moi ce sont des fantasmes, il y a des choses plus importantes dans la vie, notamment ce qui se passe en Ukraine. A la limite les rêves sont un plaisir. J'ai aussi des fantasmes quand je ne dors pas.

D♂ : *Cela peut être aussi la recherche d'une femme.*

M♀ : *Non, pas la recherche d'une femme. Pour moi en disant cela, c'est la recherche d'une jeunesse passée, la recherche d'un jeu de la séduction. En fait cela ne marche pas car tu n'es plus dans ce jeu-là.*

Pendant 60 ans, j'ai eu beaucoup. Je me dis quelle chance j'ai eu. Et sans argent, en plus. Car j'étais tête en l'air, je n'ai jamais beaucoup pensé au lendemain.

H♂ : *C'est un rêve de liberté.*

La liberté jusqu'à un certain point. Car on n'est jamais complètement libre. On vit dans une société qui a ses règles. J'ai tiré le maximum. Je n'ai pas beaucoup eu de frustration dans ma vie. Cela m'aurait fait du bien d'en avoir un peu plus. J'ai toujours été dans la facilité. Mais je reconnais que ce n'est pas toujours faciles, avec les mariages.

M♀ : *Je te comprends, car j'ai eu une vie, qui, pour certains, peut paraître privilégiée. Cela a nécessité beaucoup de travail, de changer plusieurs fois et des adaptations. Peut-être qu'on a la récompense, il faut aussi raisonner comme ça. Cela peut être aussi le symbole d'une vie où on est guidé pour aller vers de la légèreté, car on a déjà beaucoup donné dans cette vie ou dans d'autres vies.*

Tu crois donc à la réincarnation. Moi j'y adhère.

M♀ : *J'ai pensé que c'était un message. Il peut venir de l'inconscient, mais aussi de l'au-delà. A la deuxième séance avec Graciela, j'ai osé parler. Quelqu'un parlait d'un rêve que j'ai oublié. J'ai dit que c'était telle personne de sa famille qui lui parle. Je ne suis pas du genre à rougir. Et là j'ai rougi. Et Georges, le mari de Graciela, m'a dit que j'étais au bon endroit. J'avais le droit de dire ça, car tout à fait possible.*

Comme tout le monde, j'ai eu des hauts et des bas. Et quand j'étais bas, je me suis analysé tout seul. Quand cela allait mal, c'était ma responsabilité. Ainsi on devient plus adulte. Il y a des gens pour qui toute leur vie c'est la faute des autres.

M♀ : *Cela me fait penser au film « j'aimerais toujours vos visages ».*

C'est trop profond pour moi. Il faut dans la vie être responsable.

H♂ : *Qui veut raconter son rêve, après ce travail d'associations ? J♂, ton rêve ?*

\* \* \*

J♂

En fait c'est un rêve que j'ai déjà fait, avec de petites modifications. C'est toujours le retour à Verrières le Buisson. Là, c'est un petit peu différent. Quand j'avais une vingtaine d'années ou quand j'étais teenager, j'avais un super copain. Il s'appelait Patrick d'ailleurs. On était frères de sang. On faisait tout ensemble. On allait à l'école ensemble. Vers 20 ans, des choses nous ont séparés. Il adorait par exemple jouer aux cartes, au tarot. Moi, je n'aimais pas ça du tout. Et il avait un copain, qui s'appelait Guy Carroger, avec qui je jouais beaucoup. On était vraiment amis au point qu'on avait formé un orchestre de rock. Et lui ne jouait pas du tout, mais était toujours avec nous, il nous suivait. Et Patrick est décédé à l'âge de 23 ans, il a eu un cancer foudroyant. Vraiment le coup de massue sur la tête. Et il se trouve que, quand je retourne à Verrières, devant l'école, il y avait la maison de ses parents, où j'allais presque tous les jours. Je restais chez lui, puis après je rentrais chez moi. Ou l'inverse. J'allais plus chez lui car ses parents étaient beaucoup plus cool que les miens.

Le rêve est un peu bizarre. Je me retrouve à Verrières le Buisson. Et je passe devant sa maison. A chaque fois que je regarde, j'y repense. Je passe et je vois la porte en haut des escaliers entrouverte. Et je me demande qui habite là maintenant. C'est peut-être resté dans la famille. Sa sœur avait des enfants. Dans le rêve, je me dis que je vais aller voir. Je monte les escaliers. J'hésite à entrer. Et là j'entends une voix. C'est la voix de mon copain. Il me dit que je peux entrer : « la porte est ouverte ». J'ouvre un peu la porte. Je me souviens quand il allait jouer aux cartes, c'était dans sa chambre, il y avait une table. Je rentre : « viens, on est là ». Et là je vois mon copain, vivant, avec son autre copain, Guy Carroger. Ils jouent aux cartes. Moi j'ai les yeux exorbités. C'était tellement vrai qu'à ce moment-là, je me pose la question « est-ce que je rêve ? » Je m'assois sur le lit. Je le regarde. Je n'osais pas lui dire « écoutes, Patrick, tu es mort ». Je lui dis

que je comprends, que pour moi il n'existe plus. Il me dit qu'on a raconté des histoires incroyables. Et là je me réveille.

*H♂ : Tu as fait ce rêve plusieurs fois ?*

Oui. Mon rêve est assez précis, je monte les escaliers. Et après je vais dans sa chambre à droite. Il avait quand même changé, un peu vieilli. Il était moins joyeux. Et je comprenais pas que vis à vis de moi il était différent. J'avais envie de lui demander si c'était vraiment lui ou si quelqu'un qui a pris son enveloppe, mais qui n'est pas lui. Mais en même temps c'était lui.

*D♂ : Il était indifférent ?*

Oui, un peu indifférent.

*M♀ : J'y vois deux choses majeures. La première chose, je pensais que c'était comme une régression, mais c'est positif, un retour à l'amitié, à la tendresse, à la complicité. Donc un retour sur toi, à une période heureuse de ta vie. C'était comme un refuge pour prendre un bain de bonheur. Mais, après ce que tu viens de dire, j'y vois une deuxième chose, mais je ne sais pas laquelle est vraie, des deux. Si tu le vois vieilli, je me demande si le copain que tu vois, ce n'est pas toi. Comme c'est une partie de toi. Tu ne serais pas trop content de toi de te voir vieillir.*

Je pense qu'il a vieilli, c'est parce que cela faisait des années, qu'il était décédé. Il était ressuscité. Mais avec l'âge de maintenant.

*H♂ : C'est comme s'il avait vieilli normalement.*

Voilà, et que j'étais passé à côté de toutes ces années.

*H♂ : Ce que j'ai ressenti, c'est un rêve de nostalgie. C'est une source de ton enfance, plutôt heureuse, avec ton enfance pas facile.*

*D♂ : Avec tes parents, cela allait ?*

J'ai perdu ma mère à 12 ans et mon père s'est remarié. Donc j'ai connu la belle-mère, qui est toujours vivante. Avec moi, j'étais jeune, cela allait. Mais avec ma sœur, cela n'allait pas du tout. Jusqu'à 12 ans, c'était bien, mais après c'était très perturbé.

*D♂ : En tout cas cette ville représente un grand bonheur.*

*H♂ : Impression que c'est une source d'énergie.*

Plusieurs fois j'ai rêvé de Verrières. J'y retournais. Et cela ne ressemblait pas du tout à Verrières. C'était une sorte de magnifique ville italienne, avec des campaniles, de beaux monuments en couleur, en grès rose. Je ne sais pas si c'était Bergame. Donc je sublime l'endroit. Mais Verrières, c'est pas mal.

*C♂ : Il y a aussi Emile Buisson.*

Oui, un tueur en série. Par contre il y a le château de Louise de Vilmorin. A l'époque j'ai vu Louise de Vilmorin. Elle était venue à la distribution des prix à l'école. C'est Antoine de Saint-Exupéry qui venait souvent la voir. Après elle est partie aux Etats-Unis.

*H♂ : C'est marrant, car tu es parti de Verrières le Buisson, puis dans un discours historique. Tu adores l'histoire.*

*D♂ : Saint-Exupéry avait traversé l'Amérique latine, l'Argentine, dans les turbulences.*

C'est ce qui s'appelait la ligne. Cela nous ramène à Mermoz, avec un atterrissage forcé dans les Andes. Et également Guillaumet. A Verrières le Buisson des plénipotentiaires vietnamiens sont venus signer les accords de Paris, c'était près du lac. La délégation vietnamienne habitait dans une grande maison et ils se promenaient autour du lac.

*H♂ : C'est un prototype de ton étayage.*

C'est là qu'on s'est lancé avec l'orchestre dans la maison des jeunes. Michel, je l'ai rencontré à Verrières, il arrivait toujours avec sa moto. Il était d'Antony, mais venait voir ses grands-parents, qui étaient à Verrières. Michel était le batteur de leur groupe, qui a disparu. Donc il nous a rejoint.

*H♂ : On peut peut-être passer à un autre rêve !*

*A♂ (qui vient d'arriver et s'installe) : J'avais une tension un peu irrégulière. On m'avait donné des anti coagulants.*

$V_{\text{♀}}$  : *Tu as fait un hématome.*

$H_{\text{♂}}$  : *Tu t'es fait opérer à Toulouse, puis à Auch...*

(la suite de la séance a malheureusement été perdue)